

LA “SCIENCE DES SPECTRES” DE PIERRE LE LOYER (1605),
LECTEUR DE MARSILE FICIN ET DE JEAN PIC:
NOTES DE “PHILOSOPHIA OCCULTA” AUX XVIe-XVIIe SIÈCLES*

STÉPHANE TOUSSAINT

L'influence de Marsile Ficin au long des seizième et dix-septième siècles, pourrait faire l'objet d'un livre entier. Les *Discours et Histoires des Spectres* de Pierre Le Loyer, seigneur de la Brosse (1550-1634)¹, avocat au Parlement de Paris, puis conseiller du Roi au siège présidial d'Angers, en fourniraient un bien intéressant chapitre². Ce n'est pas ici le lieu de l'écrire, ni même d'aborder l'analyse d'ensemble des *Discours*³, dont la réputation extraordinaire n'est plus à faire depuis qu'au XIXe siècle un Paul Lacroix, puis un Fernand Drujon, dans sa *Destructarum Editionum Centuria* (1893), ont raconté comment l'ouvrage, réputé maudit, aurait été systématiquement brûlé à la flamme d'un cierge... Cette 'bibliophlégie' accrut la rareté de l'oeuvre. Sa réimpression laisserait chacun juge de son importance, à l'abri des soupçons et des

* Mes sincères remerciements vont à Antoine Faivre, Germana Ernst, Michel Y. Perrin et Wouter Hanegraaff pour leurs suggestions et leur précieux concours.

¹ On trouve un profil biographique assez maigre, parfois inexact dans : Levron, 'Pierre Le Loyer', qui fait suivre inexplicablement *Le Tableau de l'inconstance des mauvais anges ou démons*, de De Lancre, aux *IV Livres des Spectres*. Demougin, 'Littérature', 129-133 (qui suit l'édition des *Discours* de 1608) se montre mieux informé. Je signale qu'un portrait de notre auteur est mentionné dans le catalogue de l'exposition sur les Sorcières, BnF, Paris 1973: *Les Sorcières*, 108 (sur l'indication d'Isolle, *Les Illustres d'Anjou*).

² Pierre le Loyer n'a encore fait l'objet d'aucune monographie sérieuse. On attend un biographe moderne capable de brosser son portrait historique et d'établir en profondeur la *Quellenforschung* de ses *Discours*. Ce bref article ne prétend ni à l'une ni à l'autre tâche. Il entend simplement ouvrir une nouvelle piste dans la 'fortuna di Marsilio Ficino' et restituer, par ce biais, les *Discours* à la réflexion des étudiants, par delà le pittoresque de sa démonologie. Les références qui suivent sont limitées à ce propos. On trouvera quelques pages intéressantes dans : Thorndike, *History* VI, 531-533; Walker, *Music, Spirit*, 10, 111-112 (qui indique erronément l'édition de 1608 comme étant la seconde); Secret, *Les Kabbalistes*, 350-351; Cunningham, 'The Devil', 37-38 (qui semble, pour sa lecture des *Discours*, se baser sur le travail de Yardley, 'The Catholic Position'); Guillot, 'De quelques représentations diaboliques', 117-128; Dubois, 'Imaginato phantastica', 73-89. Enfin signalons que les *Discours* ont fait l'objet d'une thèse à La Sorbonne, en deux tomes: Demougin, *Etude sur l'oeuvre démonologique*, décevante à bien des égards, quoique biographiquement utile (cf. tome 1, 1-52).

³ Nous avons choisi de transcrire sans modification d'accents ou d'orthographe les passages rapportés de Le Loyer, *Discours*, 1605 [seconde édition, cf. bibliographie]. Les *III Livres des Spectres* de 1586, parfois cités dans les travaux de démonologie, ne sont en réalité qu'une première version de ces *Discours*.

légendes⁴. Auteur de poèmes et d'une *Néphélocogie* (1579)—signalés par quelques thèses américaines, une édition critique et un certain nombre d'études littéraires—, Le Loyer s'impose plus puissamment à l'attention de l'historien des sciences occultes avec ses *Discours* et son *Edom*; il est vrai, contre quelques détracteurs mal instruits de ses écrits démonographiques.

Au moins trois citations explicites, parmi bien des emprunts implicites, nous assurent que Le Loyer avait sous les yeux la *Theologia platonica* (*Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes*) de Ficin lors de la composition de ses *Discours*, entre 1586 et 1605. Il espérait tirer argument de l'immortalité de l'âme et de ses signes, pour fonder une "science" spéculative des Spectres. Auparavant, observons qu'une place d'honneur doit encore revenir à l'auteur des *Discours* parmi d'autres démonologues de la Renaissance, les Bodin, Wier, Lavater, Del Rio, pour ne pas parler des Rémy, Boguet, De Lancre généralement préférés par les historiens⁵. En gardant à l'esprit que les *Discours* de Le Loyer demeurèrent un classique de l'occultisme jusqu'au dix-huitième siècle (ils figurent en bonne place dans la bibliothèque idéale de Monsieur Oufle, le héros extraordinaire de l'abbé Bordelon, dont ils nourrissent plus d'une "imagination extravagante"⁶), on peut s'interroger sur leur effacement critique au vingtième siècle. Il s'explique paradoxalement par la grande vogue moderne des *Witchcraft studies*, pour lesquelles une science des Spectres, improbable et spéculative, passe au second rang des études démonologiques⁷. Encore que Le Loyer s'attarde volontiers sur les sorciers, sur leur "prestiges", sur leurs procès, ou sur les exorcismes spectaculaires, comme la trop célèbre affaire Aubry de Laon⁸. Mais à ses yeux les sabbats et possessions ne sont qu'une scène dans le grand théâtre de Spectres, agité par des causes démoniaques. Le dessein qu'il se donne emporte donc celui des inquisiteurs et des exorcistes qu'il ne manque pas d'inviter, au terme de son ouvrage, à corriger leurs comportements coupables, leurs mutismes, leurs babillages, voire leurs exhibitions de faux sacrements⁹. Que ne contrent-ils plus efficacement les

⁴ L'auteur de ces notes nourrit le projet d'une réimpression des *Discours* de 1605, dans le cadre d'une collection d'*Esoterica*, aux Éditions Phénix, Paris.

⁵ A leur sujet Baroja, *Les sorcières*, 137, n'avait-il pas frappé l'expression de "Trinité des juges français"? Au sujet de Wier, Bodin, Rémy, Boguet et de Lancre: Bordes, *Sorciers et sorcières*, 26-27.

⁶ Bordelon, *L'Histoire des imaginations* I, 26, et nombreuses citations par ex. 34, 170, 251, 290.

⁷ Ce sentiment trouve confirmation, par exemple, dans le livre de Clark, *Thinking with Demons*, pourtant fort documenté, mais trop discret sur Le Loyer (cité dans la traduction anglaise de Zachary Jones [1605] et d'après Popkin): 20-21, 176, 193, 265 (sur le pyrrhonisme), 273 (sur les sorcières). Même observation pour Pearl, *Crime of Crimes*.

⁸ Le Loyer, *Discours*, 937.

⁹ Le Loyer, *Discours*, 970 et s.

agissements du diable *intra ecclesiam*! Quant à l'auteur des *Discours*, il prouvera à son monde –libertin et athée– que l'action des Spectres relève communément des anges, des démons et de quelques âmes. Il le fera en bannissant le propos familier des curieux, des compilateurs sans système, ou comme il le dit, des écrivains en "robe de chambre".

Démonologue spéculatif, admirateur de Ronsard, lecteur de Ficin, Le Loyer est donc écrivain jusqu'au bout des ongles, tout absorbé par son oeuvre. Mais l'oeuvre, en plus d'un cas, a masqué le document derrière l'abondance des sources, le style et la divagation érudite, en un mot, derrière la bâtisse littéraire et philosophique. Dans sa belle langue, Le Loyer en exprime le constant souci:

La matière des Spectres est-ce quelque chose de laquelle on puisse faire tant de cas, & qui doive estre traitée sçieusement & tout autrement qu'on ne fait les choses qui deppendent du discours du vulgaire? Je pense qu'oüy, & que le discours des Spectres est tout autre que celui des sciences cogneües et familiares, qui ne sont gueres bien traittees autrement que de ceux qui en ont l'experience, & neantmoins on veut rendre vulgaire ce qui n'est que spirituel et contemplatif, & parler à la volée de ce qui requiert plus grande & soigneuse recherche. Mais on peut doncques à mon dire bastir une science des Spectres, comme on fait de celles qui tombent sous les sens? C'est ce que i'entends icy montrer. Et veritablement ceste science ne seroit pas de celles qu'on appelle Mathematiques, qui sont des choses immobiles et insensibles, & moins des naturelles qui regardent les mobiles et sensibles; mais bien des pures spirituelles, dont les especes singulieres & individuës sont esloignées de nostre veuë, & se contemplent en l'ame comme substances incorporelles et mobiles¹⁰.

Cette science des "substances incorporelles mobiles" désigne, en vérité, une science des apparitions. L'ordre qui la fonde nous porterait trop hâtivement à la classer sur l'échelle du sensible et de l'insensible, du mobile et de l'immobile. Ce serait oublier l'introduction d'une substance incorporelle. Il importe moins ici de formuler un ordre, que de dégager son axe. La position de la science des Spectres, entre Mathématiques et Physique, entre Nombre et Nature, se soumet à un principe directeur de manifestation, plus que de classification. Car telles que nous les contemplons "en l'âme", les choses spirituelles se manifestent sous des formes précises. Le Loyer s'y arrête dans le même chapitre initial, en dénonçant la confusion courante du Spectre et du Fantôme, qu'il reprendra contre Lavater¹¹ et son traité *De Spectris* (1570)¹².

¹⁰ Le Loyer, *Discours*, 2.

¹¹ Et particulièrement contre sa 'Prima pars [...] in qua ostenditur spiritus et spectra apparere, variaque portenta accidere'.

¹² Une lecture comparative systématique du *De Spectris* et des *Discours*, s'impose depuis longtemps. Je l'ai provisoirement conduite sur un fac-similé du *De Spectris* de 1687 (Paris:

Le Spectre est le ‘corps fantasmatique’ d’une substance apparaissant dans certaines Visions, tandis que le Fantôme est une folie de ‘mélancolique’, une imagination ‘de furieux’. On se doute que Ficin, avec son *spiritus*, prête ici à Le Loyer un fameux instrument, celui du vêtement aérien, vapeur ou voile psychique, emprunté par le démon ou par l’ange. La distinction ultime entre ce qui est (le Spectre) et ce qui n’est point (le Fantôme), autorise une première réglementation des mots, dont découle une certaine classe de savoirs et d’exemples sur les causes surnaturelles des Spectres, puis sur la faculté humaine où s’imprime leur pouvoir. Extase, délire, possession, imagination, songe ou fantaisie sont, à cette seule condition, le phénomène spectral d’une cause contre nature¹³. Car la Nature seule ne peut produire des Spectres. Affirmer le contraire c’est méconnaître les raisons occultes, et virer simplement à l’athéisme¹⁴.

Dans ce premier chapitre Le Loyer puise ses réflexions chez maints auteurs, tous exclusivement antiques, d’Aristote à Nicéphore Grégoras (sur Synésios), en passant par Thémistius, Cicéron, Artémidore, Macrobe, Ulpien, saint Augustin, Grégoire de Nazianze, saint Ambroise. Cette pratique est courante. Il importe plutôt de relever que Marsile Ficin, principal théoricien “moderne” de l’extase, de la *phantasia* et de la mélancolie—avant Bodin et Wier¹⁵—, est ici sous-entendu¹⁶. Jean Pic de la Mirandole, auquel Le Loyer ne pouvait toutefois manquer de penser en citant le ‘ravissement du baiser’ extatique¹⁷, subit le même sort. Une lecture superficielle des *Discours* pourrait ainsi porter à croire que l’Académie platonicienne reste absente des préoccupations de Le Loyer, en cette toute fin de seizième siècle que tourmentent les conflits religieux¹⁸.

Phénix éditions 2000), en vue d’une réédition prochaine. Si les cinq premiers chapitres des *Primae partis capita*, du *De Spectris* (éd. 1687, 1-31) contiennent en germe toute la *Ghost controversy*; la *Secunda pars* (*Spectra illa et alias mirandas, non esse animas hominum, sed vel bonos vel malos angelos aut alioqui arcanas quasdam operationes*) est essentielle pour suivre pas à pas la contre-argumentation de Le Loyer.

¹³ Le Loyer, *Discours*, 6-7.

¹⁴ Le Loyer, *Discours*, livre I, chap. 2 La réfutation des Athées et Sadduceans qui nient les Spectres, 7-13. Sur la notion de ‘Sadducéens’, on peut lire les remarques d’Anglo, ‘Reginald Scot’s Discoveries’, 106-139.

¹⁵ Voir à cet égard Anglo, ‘Melancholy’, 209-228, part. 218, nt 45.

¹⁶ On insistera par la suite sur l’importance de Ficin et du ‘spiritus phantasticus’ ficinien; d’autant plus que Dubois, ‘Imaginatio phantastica’, 82, a passé sous silence cet aspect essentiel. Sa lecture, purement interne, reste malheureusement basée sur l’édition de 1586, incomplète pour la moitié.

¹⁷ Le Loyer, *Discours*, 3, où la réflexion sur le *thardema* semble bien évoquer la *binsica* pichienne.

¹⁸ Les affirmations de Demougin, *Etudes*, 132, 349, 350 nt 2, 350, 353, se révèlent donc, comme on va le voir, largement infondées.

Or Ficin est convoqué ouvertement par la suite, et en un lieu stratégique des *Discours*, à l'articulation des quatre premiers livres et des quatre derniers livres de 1605. D'un tome à l'autre de son oeuvre (rééditée dès 1608, toujours à Paris chez Nicolas Buon) Le Loyer convoque donc la *Theologia platonica*. Mais alors qu'ayant 'parlé des visions d'AnGES & Demons', il lui faut 'franchir carrière, & toucher pareillement ce qui est des Ames, & de leur Apparition'¹⁹, l'autorité de Ficin se rend nécessaire. Le Loyer l'approuve sur deux questions, mais se montre assez critique sur une troisième.

Ficin écrit avec raison que le 'signe du sang répandu' par le cadavre des victimes devant leurs meurtriers, 'vient de l'immortalité de l'ame'²⁰ et encore que 'l'ame immortelle... requiert vengeance de son corps'. De même Marsile répute-t-il à juste titre le corps inférieur à l'âme, puisque

l'Ame et son Intellect ont bien une telle forme, que donnans à travers la nuée de l'imagination, & y imprimant leur rais ils y agissent si puissamment qu'ils feront quelquefois cognoistre la vérité de la chose imaginee au dormir. Et c'est par ce moyen que Marsile Ficin prouve l'immortalité de l'Ame: il rapporte l'histoire d'Avenzoar Albumaron Medecin Arabe, qui transporte en l'Ame d'une forte contemplation sur les resveries d'un mal d'yeux qu'il avoit, apprint en dormant... un souverain remede²¹.

En revanche, dans le second tome, livre V, chapitre 2, la préexistence de l'âme offre à Le Loyer une occasion de marquer sa réserve à l'égard d'un certain Platon

que son Interprete Marsile Ficin cuide excuser, disant que Platon avoit escrit cela pour garder l'honneur qui est deu à l'Ame par dessus le corps, qu'elle precelle de dignité et de temps. Mais Marsile Ficin ne veoid pas qu'il n'y a moyen d'excuser Platon, qui tenoit que nostre sçavoir n'estoit qu'une reminiscence des choses desia cogneuës, regardant à la première creation des Ames devant leur corps, par temps infiny, & non par quelque petit intervalle de temps devant leur création²².

Ce petit intervalle recoupe un plus vaste décalage critique entre Le Loyer et l'interprète de Platon ou signale, si l'on préfère, les limites exactes du Platonisme des *Discours*. Ces limites s'arrêtent, aux yeux de l'auteur, devant un Pythagorisme auquel Ficin n'avait pas su résister. Tel n'est pas le cas de Le Loyer, qui se fait fort d'une critique de la préexistence des âmes, *a fortiori* de leur chute dans les corps, sur le témoignage de ce qu'aurait dit Platon 'contre l'opinion de Pythagore'²³, notamment au livre III de la *République*. N'en

¹⁹ Le Loyer, *Discours*, 477.

²⁰ Le Loyer, *Discours*, 406.

²¹ Le Loyer, *Discours*, 425.

²² Le Loyer, *Discours*, 484.

²³ Le Loyer, *Discours*, 485.

soyons pas dupes. La transition du premier au second tome des *Discours* s'accompagne en filigrane, on vient de le voir, d'une lecture des livres XVI et XVII de la *Theologia platonica* où Ficin posait noir sur blanc la question de savoir 'quelle était la condition de l'âme avant son entrée dans le corps?'. Bien plus. Au lieu d'opposer Pythagore et Platon, Ficin avait apposé le sceau de sa *prisca theologia* sur leur plein accord touchant la '*quaestio quae interrogabat qualis sit animae status priusquam accedat ad corpus*' :

Sur ces problèmes [le statut des âmes], qui appartiennent à la théologie, six grands théologiens autrefois tombèrent d'accord. Le premier, dit-on, fut Zoroastre, chef des Mages; le second, Hermès Trismégiste, prince des prêtres égyptiens; à Hermès succéda Orphée; aux mystères d'Orphée fut initié Aglaophème; à Aglaophème succéda en théologie Pythagore, à Pythagore Platon qui renferma, développa, illustra dans ses écrits toute leur science²⁴.

Ce passage, demeuré justement fameux au cours des siècles auprès de tous les interprètes, n'aura pas échappé à un lecteur aussi assidu que Le Loyer. Sa prise de position anti-pythagoricienne, après une citation explicite du livre XVII de la *Theologia platonica*, en est la vérification négative. Il convient d'en tester les effets sur la 'science des Spectres'.

Tout d'abord, le second tome des *Discours et Histoires des Spectres* s'ouvre sur l'essence de l'âme dans toutes les traditions philosophiques et religieuses, des Kabbalistes juifs jusques aux 'Tartares du Cataï & Cambalu', aux 'Bramins de Narsingue', aux 'peuples de Malabar, Calecuth, Cochim, Coromandet, Conllan'. Ainsi prend forme un programme déjà résumé à la fin du tome précédent:

Mais à ceste heure entrons dans un autre traité, & comme nous avons monstré que les Anges & malins Esprits pouvoient apparoir, montrons aussi que les Ames apres la separation de leur corps se peuvent presenter visibles aux hommes. Ce que nous allons faire, mettans icy fin à ce Livre²⁵.

Revenons sur ces notions, qui fondent l'édition augmentée de 1605. Le sens donné au terme 'séparation' apparaît identique à un autre, précédemment employé: la 'dissolution'. La 'dissolution du corps & de l'ame'²⁶ revêt une acception théologique précise, remontant au moins à Irénée. Elle indique la destruction des liens psychosomatiques accomplie par la mort, et par elle seule. Ce point reste fondamental. Il engage Le Loyer et ses émules à limiter les pouvoirs de l'âme incarnée, puisque les 'Ames' qui se 'présentent visibles aux

²⁴ Ficin, *Théologie platonicienne* III, 148.

²⁵ Le Loyer, *Discours*, 474.

²⁶ Le Loyer, *Discours*, 455.

hommes', dont il sera question dans le second tome, sont bien celles de certains morts. Exclure la préexistence de l'âme avant la naissance, et restreindre la puissance psychique de ses 'séparations' avant la mort, telles sont les deux bornes de la démonologie des *Discours*.

Ces séparations de l'âme ne seraient que les extases et que les fureurs qui s'emparent des démoniaques, des visionnaires ou, tout à l'opposé, des prophètes. Le conditionnel s'impose, puisque Le Loyer se charge de parler contre la séparation extatique, en faveur des prophètes inspirés par Dieu seul. Le thème occupe les trois derniers chapitres, 24, 25, 26 du livre IIII du premier tome, que prolonge le livre V du second tome. 'Préexistence' et 'séparation' y sont étroitement liées entre elles par l' 'essence' et la 'réminiscence'. On doit renvoyer à un autre article l'examen du Platonisme de Le Loyer comme, par ailleurs, de sa critique kabbalisante à l'Orphisme de Ficin. Cela n'ôte rien à la *Quellenzitat* des *Discours* et partant, à leur méthode critique. Comme souvent, Le Loyer veut procéder à un examen historique de l'extase à travers les siècles, en discernant les causes naturelles des surnaturelles, puis les causes démoniaques des divines.

Une connaissance exacte et certaine du néoplatonisme florentin se dessine dans le livre V, chapitre 2 des *Discours*. C'est de Ficin, en effet, et de son maître spirituel Pléthon, que Le Loyer reçoit le thème privilégié de la théologie des Anciens, et avec lui, l'idée d'une antériorité de Zoroastre parmi les grands fondateurs de religion. En ce sens, l'extrait de la *Theologia platonica* reporté plus haut, sur la succession théologique de Zoroastre, de Mercure et de Platon, offrait à Le Loyer le cadre intellectuel dans lequel sa prose n'avait qu'à se couler. Qu'on en juge plutôt par cet extrait:

Le plus ancien Philosophe Payen, c'est Zoroastre, Prince des Mages de Perse, de la doctrine & traditions duquel nous avons de petits fragmens, si tant est qu'ils soient véritables. Le titre fait foy que ces fragmens sont des Mages disciples de Zoroastre. Et apprenons que Zoroastre auroit pensé que l'Ame estoit immortelle, & n'estoit tant promptement infuse dans le corps créé, ains y avoit en quelque espace & intervalle entre deux. Que l'Ame, par la puissance de son Createur, avoit esté faite en un feu clair & luisant, propre pour contempler la divinité, exempte de mort & de corruption, remplie & enyvree des saveurs divines, l'harmonie du corps, la maistresse de la vie. D'avantage les disciples de Zoroastre auroient laissé par escrit, que leur maistre souloit dire que l'Ame estoit ailec, & que lors que les plumes & ailes lui tomboient; elle tomboit dans le corps, & quand ses ailes & plumages estoient revenus, elle reprenoit sa volée, & s'en retournoit percher au Ciel son premier nid & domicile. De ceste tradition de Zoroastre se peut voir que son opinion estoit, comme encore de ses Mages, que l'Ame avoit esté long temps créée devant le corps. Aussi Zoroastre appelloit l'Ame Sirene, parce qu'elle estoit envoyée en un corps pour louer Dieu le facteur

de toutes choses, nee pour le chanter perpetuellement, soit dans le corps, ou hors le corps. Le nom de Sirene qui vient de l'Hebreu ne signifie autre chose que chanteresse. C'est pourquoy non sans cause, Platon auroit appelé Sirenes les Intelligences motrices des Cieux, pour le son & douce harmonie qui se fait par leur moyen au branle & mouvements des Cieux. Au demeurant Zoroastre habilloit l'homme de trois habits divers, et de diverse etoffe, de lin, de laine & de peaux, entendant par le lin, le corps terrestre, & ce qui est vegetable; par la laine, le corps sensible; & par les peaux, l'Ame celeste & spirituelle qui informe le corps, le fomete, eschauffe & vivifie, & le rend capable de raison & d'intelligence. Voila ce que nous pouvons apprendre que tenoit Zoroastre de l'Ame. Il y a apres luy Mercure Trismegiste Egyptien qui tient aussi que l'Ame est immortelle, & qu'elle est envoyée du large & ample pourpris du monde dans un corps mortel & terrestre²⁷.

Parmi bon nombre d'idées ficiniennes, et pichiennes, largement répandues dans cette page, le lecteur reconnaîtra aisément le *spiritus* vivifiant, les véhicules intermédiaires de l'âme, le ravissement musical et les Sirènes célestes, déjà célébrées dans le *De divino furore* de 1457. Toutefois, Le Loyer prend aussi soin d'atténuer le rayonnement de la *prisca theologia*. Ici l'antériorité de Zoroastre n'entraîne nullement cet ascendant mystique perpétué par des filiations ésotériques, cher à Marsile. La chaîne idéale des Sages se brise par endroits. Ainsi les 'Philosophes Payens... aussi bien que les Iuifs, Cabalistes, Thalmudistes et Rabbins' se trouvent en désaccord de fond sur l'âme, 'qui affermans l'Ame mortelle, qui immortelle, qui celeste, qui elementaire & composee'. En parallèle, les *Discours* jettent le désaveu sur une théorie essentielle de l'Académie de Florence, celle de la *vacatio* ou pérégrination de l'âme hors du corps.

Le Loyer peut enregistrer les propos de commentateurs des *Oracles chaldaïques*, comme Psellos, Pléthon, surtout Jean Pic,—dont cette page contient, et c'est capital, une citation implicite²⁸, à la limite du plagiat—voire transposer les expressions de Ficin sur la lévitation lumineuse de Zoroastre²⁹, sans pour autant en accepter le préalable métaphysique:

Ces mesmes Chaldeans pensoient que deux merveilles procedoient de l'Ame, qui estoient que de ses rais elle rendoit le corps lumineux, & par la legereté de ses rais

²⁷ Le Loyer, *Discours*, 483.

²⁸ En effet le passage 'Au demeurant Zoroastre habilloit l'homme de trois habits [...] d'intelligence' se démarque à peine, pour les paraphraser, des *Conclusiones numero XV secundum opinionem propriam de intelligentia dictorum Zoroastris*, particulièrement de la n°8, où Jean Pic disait textuellement: 'Magi in XVII aphorismo nichil aliud intelligunt per triplex indumentum ex lino, panno et pellibus, quam triplex animae habitaculum, coeleste, spirituale et terrenum', in G. Pico della Mirandola, *Conclusiones*, 116. D'où l'insuffisance de Demougin, *Etude*, 353: 'Pour autant cet auteur [Jean Pic] n'est pas un recours efficace dans un ouvrage démonologique'.

²⁹ Pour toutes ces questions on lira Tambrun, 'Marsile Ficin', 34-48.

elle eslevoit le corps en haut quelque fardeau & pesanteur de la terre qui le peust empescher³⁰.

Or ce paragraphe, à son tour, n'est qu'une traduction dissimulée de la *Theologia platonica*, livre XIII, chapitre 4:

Putant Chaldei posse insuper aliud quiddam ab anima mirabile fieri, ut scilicet radiis effusis in corpus suum ipsum lumine circumfundat et radiorum levitate tollat in latum³¹.

On trouverait d'autres exemples de ces emprunts dans les *Discours*, à preuve que Le Loyer doit beaucoup à Ficin et à Jean Pic, sans presque jamais les citer. Mais l'usage cryptique de la source ficinienne répond à un certain calcul théologique, fréquent aux XVIe-XVIIe siècles. Il vient d'ailleurs après un examen en bonne et due forme de 'l'Ame vagabonde', thème fort sensible puisqu'il empiète à la fois sur la toute-puissance divine et sur la psychologie de l'homme. À cet égard, toute la fin du livre III s'applique à limiter les postulats que Ficin tirait de l'extase saturnienne, de la *vacatio* zoroastrienne et de la supériorité absolue de l'âme sur le corps.

Que Michael Screech n'en ait cherché aucune conséquence dans le cas éclatant de Montaigne³², voilà qui demeure singulier. Entre Ficin et la révision du Livre III des *Essais* en 1588, nous retrouvons du moins les *III Livres des Spectres* de Le Loyer (1586).

Accepter que le 'véhicule éthéré' de l'âme—ou 'idole' de feu—et que son enveloppe aérienne puissent se montrer dans tout l'éclat du ravissement, revenait à admettre, avec Ficin, les raisons de Zoroastre sur les intermédiaires de l'âme. De plus fallait-il concevoir qu'une âme humaine, apparemment chevillée au corps, usât en réalité d'un véhicule psychique dont la puissance se retirait de la chair pendant l'extase³³. Mais se rallier totalement à cette thèse ficinienne eût porté doublement atteinte au dogme de l'infusion directe de l'âme, forme unique et indissociable du corps vivant. Le Loyer ne pouvait l'autoriser, refusant par là d'épouser les thèses les plus extrêmes de Ficin et de Jean Pic, qu'il visait, toujours indirectement, dans cette tirade:

Mais voici maintenant que de l'ecstase vient à sourdre une question, sçavoir si l'Ame en ceste ecstase sort de son corps reellement & de fait, ou si elle est empesche de ses fonctions & operations naturelles, sans neantmoins qu'elle puisse se desemparer du corps. Quelques-uns de ce temps suivans Origene,

³⁰ Le Loyer, *Discours*, 483.

³¹ Ficin, *Théologie platonicienne* II, 239.

³² Screech, *Montaigne*, 202-205.

³³ Ficin, *Théologie platonicienne* III, 239-242.

auroient creu que l'Ame estoit fugitive du corps pendant que le corps estoit en vie, blasphemans iusques là qu'en l'ecstase des Sorciers le Diable avoit puissance de tirer l'Ame du corps³⁴.

Le 'blasphème' de l'extase et du vol des Sorciers, vrai lieu commun d'une littérature démonologique qui va du franciscain Samuel de Cassini³⁵ jusqu'au médecin Johannes Wier³⁶ (et au-delà encore), n'influença pas moins fortement les occultistes des XVIe–XVIIe siècles. Gianfrancesco Pico, dans sa *Strega*, leur en avait proposé une bonne synthèse littéraire³⁷. En outre, Le Loyer regardait certainement plus loin que *l'Apologie d'Origène* de Merlin, et trouvait rétrospectivement chez Ficin et Jean Pic un origénisme compliqué d'extatisme chaldaïque et kabbalistique. La suite du propos nous l'illustre à mots couverts, mais sans équivoque:

Ces hommes-icy seroient-ils plus sçavans que S. Paul, & plus illustrez des raiz du S. Esprit que luy? Certes s'ils suivent tant le Judaïsme comme ils font, ils ne peuvent ignorer que saint Paul n'eust esté instruit en la loy luisve aux pieds du Docteur Gamaliel? Cest Apostre qui fut ravy divinement iusques au troisième ciel par le ravissement du baiser qu'appellent les Cabalistes, communiqué à Moysse & à luy seulement, ne sçait toutesfois si ce fut en corps, ou hors de son corps qu'il fut ravy, & dit que c'est Dieu qui le fçait, & non autre³⁸.

La fusion opérée par Le Loyer entre le ravissement de Paul et la *mors osculi*, trahit assez la direction de sa pensée. Le *De Raptu Pauli* et l'*In Epistolas Pauli* de Ficin³⁹, le *Commento* et les *Conclusiones* de Pic⁴⁰ avaient donné, cent ans plus tôt, un singulier relief à ces doctrines. Toutefois la pensée ficinienne ne pouvait être forcée dans une alternative entre l'extase naturelle, défendue par Aristote (suivi par des médecins comme Fracastor), et l'extase béatifique par grâce divine, sur les traces d'Augustin et de Thomas. Autant eût-il valu se défaire d'une autorité platonicienne somme toute précieuse dans la double lutte contre le libertinisme des 'Pomponatistes'⁴¹ et contre le scepticisme de

³⁴ Le Loyer, *Discours*, 452.

³⁵ On songe aux fameuses *Questiones lamiarum fratris Samuelis de Cassini*, Pavia 1505. A propos de Cassini ou Cascini: Burke, *Witchcraft and Magic*, 40-41.

³⁶ Il s'agit bien sûr de J. Weyer *De praestigiis daemonum*, per I. Oporinum, Bâle 1563, 1579. Sur le *De praestigiis*, il convient de lire Baxter, 'Johannes' Wier "De praestigiis", 53-75; voir maintenant l'édition abrégée: Weyer, *On Witchcraft*.

³⁷ Pico Della Mirandola, *Strega*, 102-109.

³⁸ Le Loyer, *Discours*, 453.

³⁹ Ficin, *De Raptu Pauli*, in: *Théologie platonicienne* III, 347-367; id., *In Epistolas D. Pauli: ascensus ad tertium coelum, ad Paulum intelligendum*, in *Ficini Opera* I, 425-426.

⁴⁰ Pico della Mirandola, *Conclusiones*, 128.

⁴¹ Rappelons que Pomponazzi et Cardan sont, avec Lavater et Wier, des auteurs constamment et méthodiquement visés par Le Loyer. Cf. par ex. Le Loyer, *Discours*, 25, 556-597, et l'analyse de Demougin, 'Littérature', 131; id., *Etude*, 417, 423, sans oublier Busson, *Le pensée religieuse*, 327-328.

Lavater, ce 'ministre de Zurich' trop enclin à voir prospérer, dans les spectres et autres apparitions, une crédulité populaire habilement manoeuvrée par le Pape et par les moines. De ce point de vue, les *Discours* ne pouvaient se passer de Ficin. Par ailleurs, et Le Loyer le savait fort bien, Marsile était un partisan prudent mais ferme de la *vacatio*. Il avait nié l'extase de Paul rigoureusement *in corpore*⁴², soutenue par notre démonologue angevin. Il avait surtout déplacé le débat de la vision béatifique sur un terrain chaldaïque et proclusien, là où s'épanouissait la *nóou ánthos* lumineuse, ou 'fleur de l'âme' zoroastrienne. De son côté Jean Pic rendait possible une interprétation bivalente de l'extase transformante et de la *binsica* ou *mors osculi*, en célébrant une double mort par dissolution des liens corporels. Rappelons ici ses propres mots:

Si cependant l'opération intellectuelle se prolonge et s'intensifie, il faut alors que l'âme se sépare aussi de cette ultime faculté végétative au point de quitter le corps comme le corps la quitte. L'aimant peut donc par cette dernière mort, qui sépare l'âme du corps et non le contraire, voir la Vénus aimée face à face, l'entendre parler de sa divine image et se repaître bienheureusement les yeux de sa vision purifiée; mais pour la posséder plus intrinsèquement, au-delà de sa vision et de sa parole... encore faut-il mourir de cette seconde mort en se détachant totalement du corps... alors... ce n'est point tant un échange qui se produit qu'une union absolument parfaite... et c'est parce que les savants cabalistes veulent que beaucoup d'antiques patriarches soient morts de ce ravissement intellectif, que l'on trouve chez eux cette expression selon laquelle ils sont morts de 'binsica', que notre langue traduirait par baiser mortel, ce qui fut le cas d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse⁴³.

Face à ce bagage hermético-kabbalistique de l'extase, venu de Zoroastre, Orphée, Hermès Trismégiste, Platon, Origène; colporté par Maïmonide, Menahem Recanati et Yohanan Alemano, mieux valait sans doute estomper en surface le sillage trouble de l'Académie platonicienne⁴⁴:

Ceste explication du ravissement divin ne sert de gueres à ceux qui avecques opiniastreté soutiennent en l'ecstase l'abstraction de l'Ame du corps: car il n'y a gueres d'affinité entre la transmutation du moyen naturel de la cognoissance de l'homme qui se fait quand il est abstrait des sens, & l'abstraction de l'Ame absolument, pour autant que transmuier & abstraire signifient choses diverses, comme encore estre abstrait des sens, & abstrait de l'Ame⁴⁵.

⁴² Ficin, *Théologie platonicienne* II, 243: 'illud Pauli divini theologi confirmare videtur, quod inquit animum Deo raptum nec esse evidenter in corpore nec extra corpus, videlicet quia non insit corpori per idolum, sed adsit per centrum' où le 'centrum', pour Ficin, est la fleur de l'âme des *Oracles chaldaïques*; id., *In Epistolas D. Pauli*, in Ficini *Opera*, 425: 'Deus similiter mentibus a corpore separatis per intelligentiam effundit amorem'.

⁴³ Pico Della Mirandola, *Commento*, 161.

⁴⁴ Sur l'extatisme de Ficin et de Pic, et pour une bibliographie plus complète, on verra Tous-saint, 'L'individuo estatico'.

⁴⁵ Le Loyer, *Discours*, 459.

De cette façon l'Orphisme et le Chaldaïsme, essentiels à l'Hermétisme de Marsile, venaient à perdre leur portée mystique sous les coups d'Aristote, de Théophraste, de Thomas et de Cajetan, appelés en renfort dans les *Discours*. Pis encore, ces extases et ces prodiges païens ressemblaient, comme jadis chez Clément d'Alexandrie, à 'l'enthousiasme du Diable'⁴⁶. Les visions surnaturelles s'obscurcissaient. Les bons Anges de Platon et de Proclus redevenaient de mauvais Anges. La démonologie néoplatonicienne, introduite à Florence à la fin du Quattrocento, était sinon renversée, du moins affaiblie⁴⁷. Avec elle tombait surtout une explication de l'extase hermétique, orphique et kabbalistique, en contraste trop flagrant avec la théologie officielle.

Il reste trop à dire sur le Chaldaïsme, l'Orphisme et sur la culture hébraïque des *Discours*, si proches par endroits de la Kabbale chrétienne. Songeons à l'extraordinaire *Edom ou Les Colonies Iduméennes* (1620), ouvrage qui fonde, avec l'oeuvre de Postel, le vaste courant moderne des herméneutiques kabbalistiques 'illuminées', recueillies au XIXe siècle par Gérard de Nerval, le véritable héritier de Le Loyer.

Mais il faut se résoudre à clore ces notes. Non sans avoir observé qu'un bref sondage suffit à démontrer la cohérence et la doctrine de Le Loyer, son érudition et son esprit de système lorsqu'il s'agit de redéfinir les confins de l'extase et des apparitions. La réaction de l'auteur des *Discours* prend force, il le dit lui-même, devant une magie naturelle désormais complice de l'athéisme, devant un Protestantisme sceptique, enfin devant un Platonisme trop gagné à la *prisca theologia*. Quoique ce singulier décalage culturel, imprévisible au Quattrocento, accompagne d'une part les débats sur l'extase des sorciers, d'autre part la grande question du Purgatoire, on aurait tort d'en négliger le paradoxe profond et précoce, dépassant la controverse politique et religieuse. Il y a, là derrière, une mutation de l'ésotérisme en lui-même. En outre, avec sa 'science' occulte, Le Loyer ne livre pas bataille dans la *Ghost Controversy* pour épouser le rôle juridique et théologique des démonologues traditionnels, comme Bodin par exemple⁴⁸. Sa juste place—ni vraiment chez les magistrats, ni évidemment chez les sorciers étudiés par Robert Mandrou—réclamerait un jugement fort nuancé et surtout, une parfaite connaissance des sources. N'étant rien moins qu'une compilation extravagante, il faut s'en convaincre

⁴⁶ Le Loyer, *Discours*, 456.

⁴⁷ D'où l'ambiguïté des remarques de Guillot 'De quelques représentations diaboliques', 115: 'Précisons qu'un flou terminologique règne et que Le Loyer amalgame le Diable selon la tradition biblique et le démon païen restauré par la tradition humaniste', puisque Le Loyer, loin d'être flou, sait bien le partage des deux traditions.

⁴⁸ Céard, *Le diable singe de Dieu*, 32 et 36.

contre l'avis de Naudé, sa 'science des Spectres' a fini par trouver un système qui la classe définitivement au-dessus des anthologies démoniaques à la Henningus Grosius, auteur lui aussi d'un *De Spectris*. D'où ce résultat singulier, que devant le 'zurichois' Lavater, cible favorite de Le Loyer, l'occultisme des *Discours* n'opte ni pour la Nature, ni pour la Gnose; il engendre au contraire un phénomène ayant reçu depuis une appellation célèbre, celle de 'crise de l'Hermétisme'⁴⁹.

On pensait que cette crise—née du rationalisme érudit et de la théologie post-humaniste—ne suivait qu'une seule direction historique, tout extérieure à la *philosophia occulta*, de Casaubon et de Mersenne jusqu'à Kant. On constate qu'elle mûrissait intérieurement avant Mersenne, lecteur de Le Loyer⁵⁰ et de Ficin, au coeur d'une tradition ésotérique dont les lignes de fuite sont infiniment plus complexes. À lui chercher un précurseur dynamique et informé, entre 1586 et 1605, on trouve l'un des premiers occultistes accomplis de la littérature française: l'auteur des *Discours et Histoires des Spectres*.

Stéphane Toussaint appartient au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CNRS). Il est en outre le Président de la Société Marsile Ficin.

Bibliographie

- [Anon.] *Les Sorcières*, Bibliothèque Nationale, Paris 1973, 108, n° 190 [= Jacques Isolle, *Les Illustres d'Anjou. 75 cuivres gravés des XVIIe et XVIIIe siècles*, extraits de la collection du Musée Saint-Jean d'Angers, Les lettres et la vie française, Angers 1941]
- Anglo, Sydney (ed.), *The Damned Art: Essays in the Literature of Witchcraft*, London: Routledge and Kegan Paul 1977.
- Anglo, Sydney, 'Reginald Scot's Discoveries of Witchcraft: Scepticism and Sadduceism', in: Anglo, *The Damned Art*, 106-139.
- , 'Melancholy and Witchcraft: The Debate between Wier, Bodin and Scot', in: *Folie et Dérason à la Renaissance. Colloque International tenu en 1973 (Travaux de l'Institut pour l'étude de la Renaissance et de l'Humanisme, V)*, Bruxelles: ULB 1976, 209-228.
- Baroja, Julio. C., *Les sorcières et leur monde*, Paris: Gallimard 1972.
- Baxter, Christopher, 'Johann Weyer's "De praestigiis daemonum": Unsystematic Psychopathology', in: Anglo, *The Damned Art*, 53-75.
- [Bordelon, Laurent], *L'Histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oufle: causées par la lecture des Livres qui traitent de la Magie, du Grimoire, des Démoniaques, Sorciers, Loups-garoux, Incubes, Succubes & du Sabbat... Le tout enrichi de figures & accompagné d'un très grand nombre de notes curieuses, qui rapportent fidèlement les*

⁴⁹ L'expression est reprise du célèbre article de Vasoli, 'Vers la crise de l'Hermétisme'.

⁵⁰ Mersenne, *Correspondance I (1617-1627)*, 517-523, 557-561 (deux lettres de Le Loyer); *Correspondance V (1635)*, 378-379 (à Peiresc, mention de 'quantité de lettres' de Le Loyer), *Correspondance XIII (1644-1645)*, 560 (mention des *Discours* et d'*Edom*); *Correspondance XIV (1646)*, 151; *Quaestiones in Genesim*, coll. 1436, 1709. [Références communiquées par Claudio Buccolini]

- endroits des Livres, qui ont causé ces imaginations extravagantes, ou qui peuvent servir pour les combattre*, tomes 1 et 2, Paris: Nicolas Gosselin, Charles Le Clerc 1710.
- Bordes, François, *Sorciers et sorcières: Procès de sorcellerie en Gascogne et Pays Basque*, Toulouse: éd. Privat 1999.
- Buccolini, Claudio, 'Explicatio Ficini: Intorno alla presenza di Ficino nei testi di M. Mersenne', *Accademia* 3 (2001), à paraître.
- Burke, Peter, 'Witchcraft and Magic in Renaissance Italy: Gianfrancesco Pico and the Strix', in: Anglo, *The Damned Art*, 32-52.
- Busson, Henri, *La pensée religieuse française de Charron à Pascal*, Paris: Vrin 1933.
- Céard, Jean, 'Le diable singe de Dieu selon les Démonologues des XVIe et XVIIe siècles', in: *Le Diable* (Cahiers de l'Hermétisme), Paris: Dervy 1998, 31-45.
- Clark, Stuart, *Thinking with Demons: The Idea of Witchcraft in Early Modern Europe*, Oxford: Oxford University Press 1997.
- Cunningham, Carlton, 'The Devil and the Religious Controversies of XVIth Century France', *Essays in History* 35 (1993), 34-45.
- Demougin, Patrick, 'Littérature, démonologie et érudition à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle: Le cas de Pierre Le Loyer', in: *Renaissance européenne et phénomènes religieux (1450-1650)*, Festival d'Histoire de Montbrison (3-7 oct. 1990), Montbrison 1991, 127-138.
- Demougin, Patrick, *Etude sur l'oeuvre démonologique de Pierre Le Loyer*. Thèse de doctorat, tomes 1-2, Université de Paris IV-Sorbonne 1994.
- Dubois, Claude Gilbert, 'Imaginatio phantastica: Les Discours des Spectres et apparitions d'Esprits de Le Loyer (1586)', in: *La littérature fantastique* (Cahiers de l'Hermétisme), Paris: Albin Michel 1991, 73-89.
- Ficin, Marsile, *Theologia platonica: Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes* (Raymond Marcel, éd.), tomes 1-2-3, Paris: Les Belles Lettres 1964.
- , *Opera*, Basileae ex officina henricpetrina 1576, tomes 1 et 2 (Stéphane Toussaint, éd.), Paris: Phénix éditions 2000.
- Grosius, Henningus, *Magica de spectris et apparitionibus spiritu: De Vaticiniis divinationibus &c*, Leyde: apud F. Hackium 1656, in-12.
- Guillot, Roland, 'De quelques représentations diaboliques dans les Discours et histoires des Spectres de P. Le Loyer', in: Alain Niderst (éd.), *Le Diable* (C.E.R.H.I.S. Rouen), Saint-Genouph: Nizet 1998, 117-128.
- Lavater, Ludovicus *De Spectris, lemuriibus et magnis atque insolitis fragoribus variisque praesagitionibus, quae plerunque obitum hominum, magnas clades, mutationesque Imperiorum praecedunt*, Liber Unus. In tres partes distributus. Authore Ludov. Lavatero Tigurino, editio quarta prioribus multo emendatior, Lugduni. Bataviae, apud Jordanum Luchtmans, Bibliopolae 1687 (déjà 1570, 1571, 1659).
- Levron, Jean, 'Pierre Le Loyer', in: G. Grente (éd.), *Dictionnaire des Lettres françaises, le Seizième siècle*, Paris: Arthème Fayard 1951.
- Le Loyer, Pierre, *Discours et Histoires des Spectres, Visions et Apparitions des Esprits, Anges, Demons, et Ames, se monstrans visible aux hommes. Divisez en huit livres:... Aussi est traicté des Extases et ravissements: De l'essence, nature & origine des Ames, & de leur estat apres le deceds de leur corps: Plus des Magiciens & Sorciers, de leurs communications avec les malins Esprits: Ensemble des remedes pour se preserver des illusions & impostures Diaboliques*, chez Nicolas Buon, demeurant au mont Saint Hilaire, à l'enseigne Saint Claude, MDCV (1605), in-4 [Albert L. Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, Paris: L.L. Dorbon 1912-1913, 3 vol.: volume 2, E-L, n° 6456; Dorbon, *Bibliotheca Esoterica*, Paris: Dorbon Aîné 1940, n°2589].
- Mersenne, Marin P., *Correspondance du P. M. Mersenne* (M. P. Tannery, éd.), tome 1 (1617-1627), Paris: Presses Universitaires de France 1945.
- , *Correspondance* (C. De Waard, éd.), tome 5 (1635), Paris: Éditions du CNRS.

- , *Correspondance* (C. De Waard, éd.), tome 13 (1644-1645), Paris: Éditions du CNRS 1977.
- , *Correspondance* (C. De Waard, éd.), tome 14 (1646), Paris: Éditions du CNRS 1980.
- , *Quaestiones Celeberrimae in Genesisim [...] sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobaeae sub Ciconiis, Lutetiae Parisiorum* 1623.
- Pearl, Jonathan L., *The Crime of Crimes: Demonology and Politics in France, 1560-1620*, Waterloo (CA): Wilfrid Laurier University Press 1999.
- Pico della Mirandola, Giovanni, *Commento* (Stéphane Toussaint, éd. & trad.), Paris: L'Age d'Homme 1989.
- , *Conclusiones nongentae: Le Novecento Tesi dell'anno 1486* (Albano Biondi, éd.), Firenze: Olschki 1995.
- Pico della Mirandola, Gianfrancesco, *Strega o delle illusioni del demonio* (Albano Biondi, éd.), Venezia: Marsilio 1989.
- Screech, Michael A., *Montaigne et la Mélancolie: La sagesse des Essais*, Paris: Presses Universitaires de France 1983.
- Secret, François, *Les Kabbalistes Chrétiens de la Renaissance*, Paris: Dunod 1964.
- Tambrun, Brigitte, 'Marsile Ficin et le Commentaire de Pléthon sur les Oracles chaldaïques', *Accademia: Revue de la Société Marsile Ficin* 1 (1999), 9-48.
- Thorndike, Lynn, *A History of Magic and Experimental Science* VI, New York: Mac Millan 1941, 531-533.
- Toussaint, Stéphane 'L'individuo estatico: Tecniche profetiche in Marsilio Ficino e Giovanni Pico della Mirandola' (Atti delle IV letture bruniane "Contractio e perfectio" a cura di E. Canone), *Bruniana & Campanelliana* VI:2 (2001), 347-375.
- Vasoli, Cesare, 'Vers la crise de l'Hermétisme: Le P. Mersenne et Fr. Zorzi', in: J. Lafond & A. Stegmann (éd.), *L'Automne de la Renaissance*, Paris: Vrin 1981, 281-295.
- Walker, Daniel P., *Music, Spirit and Language in the Renaissance* (Penelope Gouk, ed.), London: Variorum Reprints 1985.
- Yardley, May, 'The Catholic Position in the Ghost Controversy of the Sixteenth Century, with Special Reference to Pierre Le Loyer's *III Livres des Spectres*. Appendix' in: Ludwig Lavater, *Of Ghosts and Spirites Walking by night* (J. Dover Wilson & May Yardley, eds.), Oxford 1929.

The "Science of Ghosts" (1605) of Pierre Le Loyer, reader of Marsilio Ficino and Giovanni Pico della Mirandola: Remarks on "philosophia occulta" in the 16th-17th centuries

This paper aims at an approach of Pierre Le Loyer's *Discours des Spectres*, and particularly on ecstasy, in the general context of the so-called Ghost Controversy in the late XVIth and XVIIIth century. As far as *philosophia occulta* is concerned—and in comparison with Bodin, Weyer or De Lancre—it seems that Le Loyer has been largely undervalued by recent scholarship, if not completely neglected by modern Witchcraft Studies. Since the hidden connections between neoplatonism, hermeticism, chaldaism, kabbalah, and any form of Renaissance theological controversies are quite complex, one of the possible causes for Le Loyer's "dismissal" remains the difficulty to identify his sources, and to understand the scope of his very erudite *Science des spectres*; and hence to measure the exact function of his work in the general economy of western esotericism. It might appear that Le Loyer's attitude toward such authors as Marsilio Ficino and Giovanni Pico della Mirandola, whose influential presence in the *Discours* is brought to full evidence here, allows a better understanding of the so-called *crise de l'hermétisme* embodied, for instance, by P. Marin Mersenne.